La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MARS 1954 N° 6

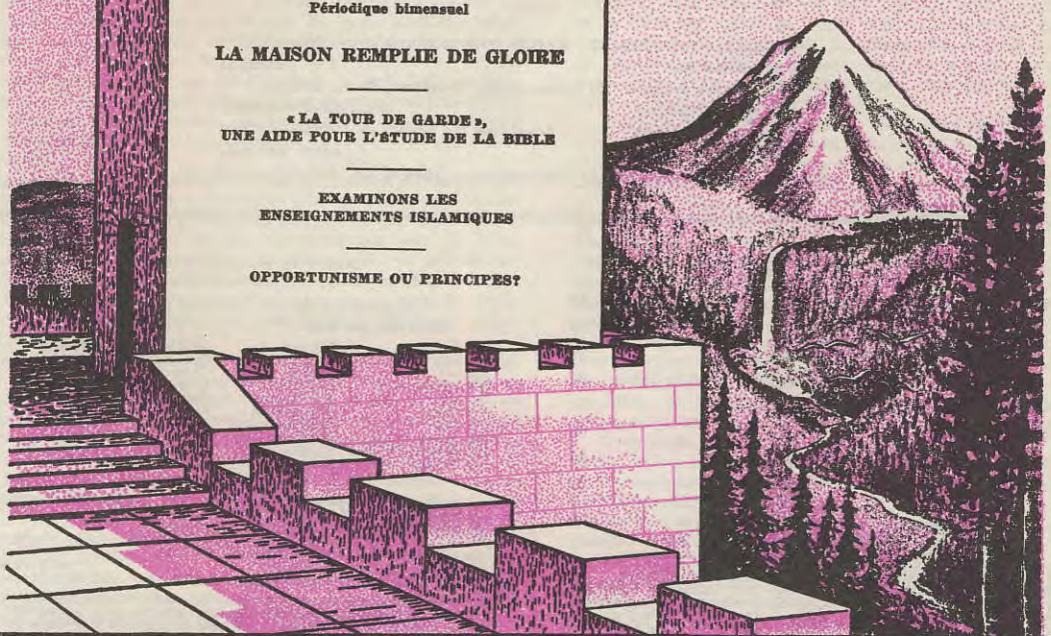
Périodique bimensuel

LA MAISON REMPLIE DE GLOIRE

« LA TOUR DE GARDE », UNE AIDE POUR L'ÉTUDE DE LA BIBLE

EXAMINONS LES ENSEIGNEMENTS ISLAMIQUES

OPPORTUNISME OU PRINCIPES?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Opportunisme ou principes?	83
La maison remplie de gloire	84
La tribu Ami du sud-est de Formose	91
La Tour de Garde, une aide pour l'étude de la Bible	92
Examinons les enseignements islamiques	94
Communications	96
Textes quotidiens pour avril	96
Examinez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS	– American Standard Version*	Li	– Version de Liénart
AT	– An American Translation*	LXX	– The Septuagint Version*
Cr	– Version de Crampon	MM	– Les Moines de Maredsous
Da	– Version de J.-N. Darby	Mo	– James Moffatt's Version*
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Trans. (2e éd.)*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 800 000
Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou	Ourdou	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 15 Mars 1954 | № 6

OPPORTUNISME OU PRINCIPES ?

TOUTES les créatures intelligentes jouissent du libre arbitre et peuvent se laisser diriger soit par des principes soit par le sentiment. Se laisser conduire par des principes signifie agir en connaissance de cause, selon la raison et la conscience. Se laisser conduire par le sentiment signifie agir selon des influences extérieures, des considérations personnelles dictées par la richesse, la gloire, la puissance, la sécurité, la satisfaction des sens ou penchants naturels. Adam, notre premier père, préféra se laisser guider par le sentiment ou la passion, par une influence venant du dehors, c'est-à-dire d'Eve, sa femme, au lieu de par le principe tel qu'il était exprimé dans la volonté de Dieu et sa loi. L'immense majorité de ses descendants a suivi son exemple. — Gen. 3: 17; Mat. 7: 13, 14.

La tentation de se laisser diriger par une influence extérieure et par le sentiment au lieu de par le sens du devoir et des principes, est particulièrement forte chez ceux qui gouvernent. Au lieu d'agir selon la justice, le pouvoir dont ils sont munis leur fournit maintes occasions de tirer profit de leur position. De tels abus, dans les fonctions politiques, prennent souvent la forme d'habiles expédients. La Parole de Dieu, la Bible, cite plusieurs exemples de personnes qui assumaient de grandes responsabilités et qui, au lieu de se laisser guider par des principes, agirent d'une manière astucieuse. Aaron se laissa influencer par le peuple et fit un veau d'or. Il en est de même de Saül, qui ne tint aucun compte de l'ordre de Dieu d'exterminer les Amalécites. — Ex. 32: 1–6, 21–24; I Sam. 15: 13–23.

L'exemple le plus fameux de l'Histoire, celui d'un gouvernant trahissant honteusement la justice par pur opportunisme, nous est fourni par Ponce Pilate. En l'an 26 Pilate devint gouverneur de la Judée. Il eut à plusieurs reprises des différends avec les Juifs, différends au cours desquels il se révéla être un gouverneur obstiné, et les Juifs, eux, des fanatiques et des entêtés. Souvent, par son opiniâtreté, Pilate fit inutilement couler le sang des Juifs. Il mélangea même leur sang avec celui de leurs sacrifices. — Luc 13: 1, 2.

Ces événements nous font comprendre que, lorsque la foule juive amena Jésus à Pilate, en cette nuit de pâque de l'an 33, ce dernier eût préféré ne pas être mêlé à ces choses et leur dit de punir Jésus selon leur loi. La foule cependant voulut mettre à mort Jésus et, pour ce faire, avait besoin de l'autorisation de Pilate (Jean 18: 31). Pilate interrogea Jésus et ne trouva rien à lui reprocher. C'est pourquoi il était disposé à le relâcher, mais la populace n'en voulait rien savoir. Ayant appris que Jésus était Galiléen, il l'envoya à Hérode Antipas, fils d'Hérode le Grand et tétrarque de Galilée, tout content de se décharger de cette responsabilité. — Luc 23: 1–7.

Lorsque Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie et attendit de lui un miracle. Mais, comme Jésus ne lui répondit pas, il le renvoya à Pilate. Quoiqu'il en résultât que « Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant », c'était à Pilate qu'incombait la responsabilité de prendre une décision au sujet de Jésus. Il ne pouvait douter de son innocence, « car il savait que c'était par envie qu'ils avaient livré Jésus ». Pour la troisième fois il dit à la vile tourbe juive: « Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait battre de verges. » — Mat. 27: 18; Luc 23: 8–22.

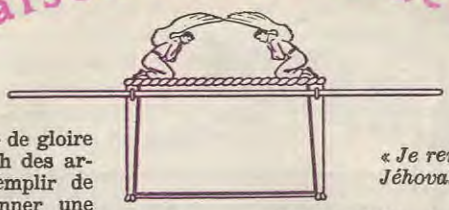
Dans ses relations avec les Juifs Pilate faisait preuve d'entêtement, mais il manifestait une faiblesse et une impuissance particulières dès qu'il était question de principes. Après avoir accueilli Jésus comme Roi quatre jours auparavant, la population versatile, excitée par les chefs religieux, en voulait à sa vie (Luc 19: 38). Comme le montre le récit de Matthieu, ce fut sans doute aussi la crainte d'un soulèvement qui fit céder Pilate (Mat. 27: 24). Mais l'attachement de Pilate pour la charge qu'il occupait et son souci de conserver la faveur de César duquel il dépendait, furent plus forts. L'apôtre Jean nous révèle ce fait. Lorsque le peuple l'invectiva en criant: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César », Pilate faiblit. Il céda, bien qu'il sût qu'il agissait injustement. Le fait de se laver les mains en public révèle sa mauvaise conscience. C'est ainsi que l'opportunisme fut responsable du plus grand crime de l'Histoire, du meurtre le plus abject, de la mort violente de la seule vie parfaite qui ait jamais existé, celle du Fils de Jéhovah Dieu. — Mat. 27: 24; Jean 19: 12–16.

Il y a eu de nombreux Pilate à travers les siècles, des gouvernants qui ont sacrifié d'innocents serviteurs de Jéhovah Dieu par calcul politique; parmi ces mauvais chefs d'Etat se trouvaient aussi ceux qui, durant le sombre moyen âge, ont agi en tant qu'« épée de l'église » de Rome. De nombreux Pilate existent également de nos jours; ce sont des autorités subalternes de pays démocratiques tels que les Etats-Unis, le Canada, la Suisse et l'Italie, qui cèdent à la pression religieuse et persécutent les témoins de Jéhovah, d'où la nécessité de faire appel aux cours suprêmes qui, dans bien des cas, ont montré qu'elles se trouvaient au-dessus de tout opportunisme. Il y a d'autre part des pays dont les fonctionnaires gouvernementaux supérieurs sont des Pilate pour sacrifier volontairement, par pur opportunisme, les intérêts des serviteurs de Jéhovah. Les chrétiens qui souffrent de telles conditions se consoleront en se rappelant, selon les paroles de Jésus, qu'en son temps Jéhovah Dieu fera justice. — Luc 18: 7, 8.

Il en coûte d'agir selon des principes. Cela signifie aimer la vérité, même si elle est impopulaire. Cela signifie craindre Dieu et non les hommes. Cela signifie haïr le gain injuste au lieu de le rechercher (Ex. 18: 21; Prov. 29: 25). Mais c'est le prix que nous devons tous payer, surtout ceux qui assument une certaine responsabilité et ont de l'autorité, parce que nous jouissons du libre arbitre. Nous devons payer ce prix non seulement pour avoir une bonne conscience mais aussi afin d'obtenir l'approbation de notre Créateur, le Juge de toute la terre. La voie fondée sur l'opportunisme est la voie facile conduisant à la mort. La voie fondée sur des principes est la voie difficile, mais avec la vraie connaissance elle mène à la vie. — Mat. 7: 13, 14; Jean 17: 3.

« Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? » — Jacq. 4: 4.

La maison remplie de gloire



« Je remplirai de gloire cette maison, dit Jéhovah des armées. » — Aggée 2: 7, Cr.

LA maison destinée à être remplie de gloire était un temple dédié à Jéhovah des armées. Dieu avait promis de la remplir de gloire. Cette promesse vint couronner une prophétie de la plus grande importance pour toutes les nations. « Car, ainsi dit l'Eternel des armées: Encore une fois, ce sera dans peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, et la mer et la terre sèche; et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2: 6, 7, *Da.*

[2] Prononcée il y a plus de vingt-quatre siècles, cette prophétie avait alors pour toile de fond un modeste temple dans le premier mois de sa construction. Il s'élevait sur l'emplacement de l'ancien temple du roi Salomon, c'est-à-dire sur la montagne de Morija à Jérusalem. Après la destruction du temple de Salomon, en 607 av. J.-C., par les Babyloniens, ce site sacré connut une désolation de soixante-dix ans. Cette désolation s'étendit également à toute la ville et à tout le royaume de Juda, qui fut privé d'hommes et d'animaux domestiques. Elle était l'expression d'un jugement divin contre la nation, châtiée pour ses transgressions continuelles de l'alliance que Jéhovah avait conclue à la montagne de Sinaï avec ses ancêtres, par l'intermédiaire de Moïse (Lév. 26: 27–35; I Rois 9: 6–9). Or, voici qu'un reste des Israélites châtiés voyait s'ouvrir devant lui, grâce à Jéhovah, la voie de la délivrance. Il pouvait sortir de la captivité babylonienne et rentrer dans son pays. Dans quel dessein? D'abord pour qu'il rebâtît la maison de Jéhovah sur l'ancien emplacement du temple, afin de lui rendre en ce lieu l'adoration qui lui était due. Par suite de l'opposition de leurs ennemis et d'une intervention déplacée de la part du gouvernement perse, les Israélites appartenant à ce reste rétabli avaient perdu de vue le dessein originel de leur rétablissement dans leur pays. Ils cessèrent de travailler à la construction du temple, à peine commencée. Ils le laissèrent dans cet état, couvrant d'opprobre Jéhovah leur Dieu. — Luc 14: 29, 30.

Le dimanche matin 26 juillet 1953, dernier jour de l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, réunie au Yankee Stadium de New-York, le discours suivant fut prononcé par le vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society devant un auditoire de 131 419 congressistes.

[3] Pour avoir choisi d'obéir à l'homme comme souverain plutôt qu'à Dieu, ils ne prospérèrent pas pendant les seize ans où ils interrompirent la construction de la maison de Jéhovah. Alors, pour ranimer le courage de Zorobabel, gouverneur de Juda, de Josué, grand prêtre lévite, et de tous les Israélites du reste restauré, le saint esprit de Jéhovah saisit Aggée. Poussé par l'esprit, le prophète engagea ses frères à reprendre la construction du temple pour remplir l'obligation solennelle contractée envers leur Dieu. Les Israélites, animés par leur foi en Dieu, se remirent à l'ouvrage. Environ un mois plus tard, alors que tout était en bonne voie, Aggée, sous l'inspiration divine, prononça la prophétie citée plus haut. — Aggée 1: 1 à 2: 9.

1 Quelle est la maison destinée à être remplie de gloire? Selon quelle promesse?
2, 3 Quelle était la toile de fond sur laquelle fut prononcée cette prophétie?

[4] La prophétie d'Aggée ne se réalisa jamais vraiment sur le temple que le gouverneur Zorobabel acheva quatre ans plus tard, ni sur celui d'Hérode qui lui succéda, bien que Jésus-Christ se rendît à ce temple et enseignât dans ses cours. La prêtrise du temple et d'autres chefs religieux juifs ne permirent pas que le temple fût rempli de gloire par Jésus-Christ et ses apôtres. En 70 il fut détruit, incendié par les Romains. Il ne fut jamais reconstruit pour que la prophétie d'Aggée se réalisât sur lui. Mais en 1919, environ six mois après la fin de la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu prit une mesure qui correspondait à la restauration en 537 av. J.-C. du reste israélite, délivré de Babylone. Il arracha un reste de ses témoins oints de la grande Babylone ou monde organisé du Diable. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'était emparée par la violence des témoins de Jéhovah et les avait emmenés captifs contre leur volonté. Dieu les délivra dans le même dessein que celui pour lequel il effectua la délivrance du reste juif au temps d'Aggée, c'est-à-dire pour l'œuvre au temple. Tant que les témoins oints du reste rétabli par Jéhovah s'appliqueraient à ce travail, ils prospéreraient spirituellement.

[5] En quoi devait consister l'œuvre au temple? Il ne s'agissait pas de l'érection d'un temple matériel à Jérusalem, ni au 124, Columbia Heights, Brooklyn, New-York, ni ailleurs. Aujourd'hui il est nul besoin d'un tel temple. Pareil édifice ne pourrait servir comme maison de Dieu. « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? » (Es. 66: 1). Le trône céleste de Jéhovah était symbolisé par le propitiatoire sur l'arche d'alliance placée dans le saint des saints ou tabernacle du temple de Jérusalem. Le propitiatoire supportait deux chérubins en or, qui avaient les ailes déployées et le visage tourné vers le centre de ce couvercle. Ici Jéhovah était symbolisé comme siégeant au milieu des chérubins, et sa lumière glorieuse, appelée Schekina, éclairait le saint des saint qui, sans elle, aurait été plongé dans l'obscurité. C'est de là que Jéhovah communiquait avec son peuple d'Israël. Mais tout cela n'était que des symbolismes. Le véritable trône de Dieu est le ciel. C'est là qu'il règne comme souverain de l'univers; et la terre, où autrefois son temple matériel s'élevait sur la montagne de Morija, est à ses yeux

4 Qu'est-ce qui montre si la prophétie d'Aggée se réalisa sur le temple matériel de Jérusalem? Que fit Dieu en 1919 pour son peuple et dans quel dessein?
5 Quels faits à propos du trône et du marchepied de Dieu montrent qu'aujourd'hui il n'est nul besoin d'un temple matériel?

comme un marchepied par lequel il monte sur son trône élevé.

[6] Aucun temple fait de main d'homme ne peut contenir le Dieu très-haut. Salomon comprit cela et fut saisi de crainte. Lors de la dédicace du temple magnifique qu'il venait de bâtir, la gloire de Jéhovah remplit la maison d'une nuée miraculeuse et Salomon fit cette prière: « Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre (dans un temple matériel) ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie! » Le temple de Salomon ne pouvait être l'emplacement du véritable trône de Jéhovah. Néanmoins, Dieu accepta ce temple à cause des choses qu'il symbolisait et préfigurait. Il veillait constamment sur lui et y plaça son nom. Il dit à Salomon: « Je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai toujours là mes yeux et mon cœur. » (I Rois 8: 27–30; 9: 3, 7). Parce que Jéhovah était présent en ce lieu d'une manière représentative, il était convenable pour les Israélites et les étrangers de bonne volonté de se tourner vers le temple quand ils priaient, comme s'ils se trouvaient littéralement en face de Dieu lorsqu'ils lui présentaient une requête. Salomon pria comme suit: « Et quant à l'étranger aussi, qui ne sera pas de ton peuple Israël, mais qui viendra d'un pays lointain à cause de ton nom... s'il vient et présente sa prière (en se tournant) vers cette maison: toi, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, et agis selon tout ce que l'étranger réclamera de toi; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom, (et) te craignent, comme ton peuple Israël, et qu'ils sachent que cette maison que j'ai bâtie est appelée de ton nom. » — I Rois 8: 30–43, *Da.*

[7] Le temps de ces symbolismes est passé. On ne construira jamais plus un temple de Jéhovah sur la montagne de Morija, et il ne sera pas nécessaire de démolir le « Dôme du Roc » musulman pour ériger à sa place le temple qu'Ezéchiel contempla dans sa vision (Ez. 40: 1 à 46: 24). C'est aller à l'encontre des saintes Ecritures que de construire des basiliques, des cathédrales et des églises pour abriter l'« hostie », qui, au dire des prêtres, se transforme en Dieu! Ce n'est ni par l'intermédiaire d'une « hostie » ni par aucune autre représentation que le Dieu très-haut réside dans un temple fait de main d'homme. Le martyr chrétien Etienne fit une déclaration en ce sens au sanhédrin de Jérusalem alors que le temple d'Hérode était encore debout: « Ce fut (le roi) Salomon qui lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos? N'est-ce pas ma main qui a fait toutes ces choses? » Des années plus tard l'apôtre Paul répéta cette vérité aux Athéniens païens, disant: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » (Actes 7: 47–50; 17: 24, 25). Ceux qui se disent chrétiens et qui ont été amenés par un raisonnement quelconque à contribuer à la construction d'édifices coûteux devraient connaître cette vérité, or ils ne la connaissent pas.

[8] Examinons maintenant la question posée par Dieu: « Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. » (Es. 66: 1, 2). Toute maison élevée par l'homme est nécessairement composée de matériaux créés par Dieu. L'homme pourrait seulement construire, matériellement, des maisons de cette sorte. Dieu n'accepte plus de tels lieux pour y demeurer symboliquement. Il édifie lui-même un temple véritable avec des matériaux absolument nouveaux que des architectes humains ne peuvent employer. Ce temple se compose de 144 000 et une pierres, qui ne sont pas taillées et posées par l'homme. Il s'agit de « pierres vivantes », chacune d'elles étant une « nouvelle créature », vivante et intelligente, tandis que Jésus-Christ est la « pierre de l'angle ». Elles s'édifient « pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ». (I Pi. 2: 4–6; II Cor. 5: 17; Eph. 2: 20–22.) C'est là le temple véritable préfiguré par celui que Salomon bâtit et que le gouverneur Zorobabel rebâtit. Voilà le temple sur lequel Jéhovah dirige ses regards et où se trouve son cœur. Il a placé son nom sur cet édifice.

CONDESCENDANCE DIVINE

[9] La reine de Séba fut remplie d'admiration en voyant la splendeur du temple de Salomon. Au point de vue de l'architecture, certains édifices religieux font une grande impression. Si, aujourd'hui, le Dieu très-haut ne daigne pas abaisser ses regards sur ces temples et refuse d'y demeurer d'une manière représentative, ne refusera-t-il pas à plus forte raison de porter ses regards sur un humain? On pourrait penser ainsi. Nous sommes si insignifiants. Notre insignifiance se fait particulièrement sentir quand nous ne cherchons pas à briller en ce monde, à occuper le premier plan ou à exercer du pouvoir, mais que nous vaquons humblement à nos occupations quotidiennes. Que nous sommes petits en comparaison de Dieu! Imaginez notre planète réduite à la dimension d'un plateau de balance. Ce plateau est couvert d'une fine couche de poussière à peine suffisante pour le ternir. Toutes les nations ne sont pas plus que cette poudre fine, si légère qu'on la voit à peine et qu'il faut des balances spéciales pour la peser. Chacun de nous n'est qu'un minuscule flocon de poussière. Jéhovah nous rappelle cette vérité en ces termes: « Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance. » — Es. 40: 15.

[10] Cependant, écoutez les paroles suivantes de Jéhovah, elles nous apprennent ce qu'il préfère à un temple magnifique fait de main d'homme: « Ainsi parle l'Eternel: Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu me donneriez-vous pour demeure? Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Eternel. Voici sur qui je porterai

6 Comment la prière de Salomon montre-t-elle qu'il savait que le temple ne pouvait contenir le Très-Haut? Néanmoins pourquoi était-il convenable de se tourner vers cette maison en priant Dieu?
7 Comment les paroles d'Etienne puis de Paul montrent-elles que Dieu ne demeure pas par représentation dans un temple fait de main d'homme?
8 Quel espèce de temple les hommes peuvent-ils seulement élever à Dieu, mais quel temple Dieu édifie-t-il aujourd'hui?
9 Si Jéhovah ne daigne pas abaisser ses regards sur des temples impressionnants faits de main d'homme, quelles pensées va nous inspirer notre petitesse?
10 D'après Esaïe 66: 1, 2, 5, sur qui Jéhovah porte-t-il ses regards?

mes regards: Sur celui qui souffre et qui a l'esprit abattu, sur celui qui craint ma parole. » Parce que de telles personnes craignent sa parole, il la leur envoie et leur promet de la joie par la révélation de sa gloire: « Ecoutez la parole de l'Eternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom: Que l'Eternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie! — Mais ils seront confondus. » — Es. 66: 1, 2, 5.

[11] Ainsi malgré sa position exaltée, sa sainteté, son éternité, Jéhovah daigne abaisser ses regards sur ceux qui ont l'esprit abattu à cause de leurs péchés et qui s'humilient. Nous ne devrions jamais penser que nous sommes si petits et si indignes que le Dieu très-haut ne prendra jamais le temps de nous accorder un peu de son attention. Dieu nous encourage par ces paroles: « Mais celui qui se confie en moi héritera le pays, et possédera ma montagne sainte. On dira: Frayez, frayez, préparez le chemin, enlevez tout obstacle du chemin de mon peuple! Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. Je ne veux pas contester à toujours, ni garder une éternelle colère, quand devant moi tombent en défaillance les esprits, les âmes que j'ai faites. » (Es. 57: 13–16). C'est sur de tels cœurs affligés, humbles et contrits que le Dieu très-haut jette les yeux et non sur des temples imposants faits de main d'homme.

[12] Parce que le reste des témoins oints avait cet esprit abattu et humble après sa captivité dans la Babylone mystique, pendant la Première Guerre mondiale, Jéhovah Dieu daigna remarquer sa détresse, et il le délivra en 1919. Il craignait sa Parole et la préférait aux traditions humaines. Il craignait d'en être privé et de ne pas accomplir ce qu'elle dit. C'est pourquoi Jéhovah prépara et fraya un chemin qui le conduisit à la liberté théocratique. Il enleva les obstacles de son chemin et, de la Babylone mystique, il le dirigea vers le pays nouveau-né théocratique et vers sa sainte montagne où il pourrait l'adorer et s'engager dans l'œuvre au temple.

[13] La chrétienté a abandonné Jéhovah et a oublié sa sainte montagne d'adoration. Elle a lié son sort aux nations. Elle partagera par conséquent leur destin et sera détruite avec elles lors de la bataille d'Harmaguédon (Es. 65: 11–15). Préoccupées de dominer la terre économiquement, militairement et politiquement, les nations oublient la chose principale, c'est-à-dire qu'elles doivent servir Jéhovah Dieu dans son temple ou maison spirituelle, en aimant Dieu plus que le plaisir et en manifestant la force de la piété plutôt que les apparences (II Tim. 3: 1–5). Pour adorer Jéhovah dans son temple spirituel nous ne tournons notre visage vers aucune direction terrestre ni vers aucune ville, que ce soit Jérusalem, Rome ou La Mecque, ni vers un édifice religieux. Nous nous tournons vers le ciel par l'intermédiaire du Christ, pierre de l'angle du temple divin fait de pierres vivantes. Jéhovah est maintenant dans son saint temple et toute la terre devrait faire silence devant lui pour entendre sa Parole (Hab. 2: 20). Mais les nations n'agissent pas ainsi. Elles s'irritent devant le fait que Dieu siège comme Roi dans son saint temple. Leur colère est une preuve visible que Jéhovah, exalté et invisible, est présent dans son temple, car c'est ainsi que la prophétie explique leur irritation quand elle dit:

[14] « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne. Les nations se sont irritées; et ta colère est venue, et le temps est venu... de détruire ceux qui détruisent la terre. Et le temple (sanctuaire du temple, *NW*) de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple (sanctuaire du temple, *NW*). Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle. » — Apoc. 11: 15–19.

[15] Les temps fixés aux nations pour la domination de la terre commencèrent par la ruine de Jérusalem et de son temple en 607 av. J.-C. et prirent fin en 1914, après avoir duré 2520 ans. Alors Jéhovah le Tout-Puissant saisit sa grande puissance pour régner, par l'intermédiaire de son Christ, non seulement sur la Palestine mais sur la terre entière. Les nations s'irritèrent et dans la Première Guerre mondiale, donnèrent libre cours à leur premier accès de colère. Depuis lors, selon l'Apocalypse, Jéhovah doit être présent dans son saint temple céleste. L'apparition de l'arche de son alliance dans le sanctuaire du temple confirme cela. L'arche originale de l'alliance de Jéhovah disparut quand le temple de Salomon fut détruit par Babylone en 607 av. J.-C. Où alla-t-elle? Non pas au ciel, « avant d'être souillée ou détruite par les nations païennes », comme le suggèrent certains. Les choses matérielles n'héritent pas le ciel. Le ciel est le trône de Jéhovah qui n'a nul besoin de siéger sur le propitiatoire en or de l'arche, entre les deux chérubins. Quand, après sa résurrection, Jésus-Christ parut dans la présence de son Père, avec la valeur vitale de son sang versé, il ne répandit pas ce sang humain sacrificiel sur l'arche de l'alliance matérielle, comme le faisait le grand prêtre lévite au jour des expiations. Jésus offrit la valeur rédemptrice de son sang à Jéhovah Dieu (Héb. 9: 11, 12, 24). Quant à l'arche matérielle, nous ne savons ce qu'elle est devenue.

[16] Après la reconstruction du temple par le gouverneur Zorobabel, l'arche d'alliance ne fut pas rétablie dans le saint des saints ou sanctuaire. Au temps de Jésus, aucune arche d'alliance ne reposait dans le sanctuaire du temple d'Hérode pour que le grand prêtre juif y répandît, une fois l'an, le sang expiatoire. Le sanctuaire n'était pas éclairé par une miraculeuse lumière de Schekinah; il contenait seulement, au centre, une large pierre où le grand prêtre posait l'encensoir d'or pour y mettre de l'encens avant de répandre le sang des sacrifices du jour des expiations. Voici ce que dit la Mishnah juive, Yoma 5: 2: « Après que l'Arche fut enlevée, une pierre resta là depuis le temps des premiers Prophètes; elle fut appelée « Sch°tiyah » (c'est-à-dire fondement, base). Elle s'élevait de l'épaisseur de trois doigts au-dessus du sol. Il (le grand prêtre) y posait habituellement (le brasier). »

[17] Par conséquent, quand l'apôtre Jean reçut la révélation vingt-six ans après la destruction, en 70, de Jérusalem et qu'il vit le temple ouvert dans le ciel, l'appari-

---

11 Selon Esaïe 57: 13–16, sur qui Jéhovah porte-t-il ses regards malgré son élévation?
12 Qui avait en 1919 l'esprit décrit plus haut et comment Jéhovah accomplit-il pour lui cette prophétie?
13, 14 Comment la chrétienté a-t-elle abandonné Jéhovah et quelle condition des nations prouve que Dieu est aujourd'hui dans son saint temple?
15 Pourquoi la vision dans l'Apocalypse ne signifie-t-elle pas que l'arche matérielle de l'alliance de Dieu fut transportée au ciel en 607 av. J.-C.?
16 Dans le temple reconstruit à Jérusalem, que contenait le saint des saints au rapport de l'Histoire?
17 Que signifie alors la vision où Jean contempla l'arche d'alliance dans le sanctuaire du temple et quand cela s'accomplit-il?

tion de l'arche d'alliance dans le saint des saints ou sanctuaire fut un événement extraordinaire. Cela symbolisait que Jéhovah était dans son saint temple et siégeait sur son trône ainsi que le représentait le propitiatoire de l'arche. Dans la vision, l'ouverture du temple et la révélation de la présence de l'arche suivirent la prise en main par Jéhovah de son immense puissance pour régner par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et le commencement de la colère des nations dans la Première Guerre mondiale. Ceci corrobore la preuve que Jéhovah est dans son temple spirituel depuis 1918. Ainsi sa présence au temple s'effectua avant que le reste oint des témoins de Jéhovah fût délivré en 1919 de la Babylone mystique pour reprendre l'adoration dans le temple.

[18] Que les membres restaurés du reste revivifieraient le culte au temple en 1919, cela fut préfiguré au temps d'Aggée, quand le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué reprirent la construction du temple à Jérusalem. En ce temps-là le temple, en construction, ne pouvait être comparé au temple de Salomon recouvert d'or. Cependant ce jour des faibles commencements ne devait pas être méprisé. Jéhovah avait promis que la gloire du temple reconstruit surpasserait celle du temple de Salomon. Il y aurait un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations, et « l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées ». (Aggée 2: 1–9, *Da.*) Plus de cinq cents ans après la prophétie d'Aggée, l'apôtre Paul appliqua l'accomplissement des paroles d'Aggée à un temps à venir, disant: « Lui, dont la voix alors (au Sinaï, quand Dieu conclut par l'intermédiaire de Moïse l'alliance de la Loi avec Israël) ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » (Héb. 12: 26–28). Le retrait du ciel et de la terre symboliques n'eut pas lieu au temps de l'apôtre, mais aujourd'hui nous avons les preuves indiquant que leur disparition est proche depuis 1914, qu'elle aura lieu à notre époque.

[19] Le royaume que Jéhovah établit dans les cieux en 1914, en saisissant sa grande puissance et en plaçant son Christ sur le trône, ne peut être ébranlé, il sortira intact de la période d'ébranlement universel que nous traversons. Mais toutes les parties visibles et invisibles du monde organisé de Satan, symbolisées par la mer, le sol ferme, la terre et les cieux, ont été violemment ébranlées. Par la « guerre dans le ciel », qui commença en 1914, le Diable et son organisation invisible de démons furent ébranlés et chassés des lieux célestes tandis que le Royaume nouveau-né, victorieux, demeurait inébranlable. Quant à la partie visible de l'organisation du Diable: la mer, le sol ferme et la terre, ils subirent ce que Jésus appela « le commencement des douleurs », à savoir une nation s'élevant contre une nation, un royaume contre un royaume, des famines, des épidémies et des tremblements de terre. Jéhovah n'incita pas directement les nations à s'engager dans la Première Guerre mondiale suivie de famines et d'épidémies, néanmoins il donna aux nations de bonnes raisons d'être ébranlées. Comment cela? En clôturant en 1914 les « temps des nations ». Dès la fin, en 1914, des temps fixés aux nations pour dominer la terre sans être contrecarrées par son royaume, Jéhovah produisit son royaume et en donna la direction à Jésus-Christ, le Fils et l'Héritier du roi David.

[20] Cela ne présageait rien de bon pour les nations, car Jésus-Christ devait les paître avec une verge de fer et les briser lors de la bataille d'Harmaguédon. Les nations furent ainsi arrachées à leur insouciance d'avant 1914 et avaient de bonnes raisons de craindre pour l'avenir. Elles devaient compter maintenant avec le royaume de Dieu. L'ébranlement des cieux de Satan se transmit en secousses violentes à son organisation terrestre et les nations s'agitèrent sur la question de la souveraineté dans l'univers. Elles ne voulaient pas du Roi de Jéhovah et s'irritèrent contre les témoins oints de Jéhovah qui proclamaient en tous lieux la signification biblique de l'année 1914. Les nations manifestèrent ainsi leur colère contre le royaume établi de Dieu et contre l'intervention de son Roi dans les choses de la terre.

[21] Cette prédication de la signification de 1914 et de l'imminence du « jour de vengeance de notre Dieu » était une nouvelle bouleversante pour toutes les nations. Mais l'apparition inattendue, en 1919, de la société du monde nouveau et le développement considérable qu'elle prit par la suite, contribua davantage à ébranler les nations remplies non seulement de stupéfaction mais aussi de crainte. Il y avait là une preuve concrète que ce message contenait quelque chose et qu'il existait un mouvement invincible dont la prédication, si elle se réalisait, signifierait la fin de toutes les nations. Ainsi, avant qu'Harmaguédon emporte toutes les nations, il y aura eu une grande effervescence et un ébranlement des cieux, de la terre, de la mer et de toutes les nations du monde de Satan.

« L'OBJET DU DÉSIR DE TOUTES LES NATIONS »

[22] Aggée annonça la venue de quelque chose de grand par suite de l'ébranlement du monde de Satan. De quoi s'agissait-il? De « l'objet du désir de toutes les nations », dit la version de *Darby*. La version de *Rotherham* met: « Et la joie de toutes les nations affluera. » On a d'abord appliqué ce texte à la venue du royaume inébranlable de Dieu. En 1886 la Watch Tower Bible and Tract Society a publié un livre intitulé « Le divin plan des âges » où il est dit, à la page 296 de la traduction française: « De cette manière les embarras de l'homme deviendront la voie de Dieu, et « le désiré de toutes les nations viendra », — le Royaume de Dieu en puissance et en grande gloire. — Aggée 2: 7. » Quarante-cinq ans plus tard on restreignit l'application de la prophétie à une seule personne: Jésus-Christ, le Roi. Le périodique *The Watch Tower*, dans le numéro du 15 février 1931, déclarait ce qui suit dans l'article intitulé « Son temple » (§ 33): « Jésus-Christ, la Tête du Christ, doit être en premier lieu « la joie de tous les hommes quand ils le connaîtront, parce qu'il est le représentant de Dieu. Jésus-Christ vint au temple comme délégué de Jéhovah. Il est la postérité de la promesse et le désiré de toutes les nations, de tous les peuples, bien qu'ils ne le sachent pas encore. »

18 Que déclara Jéhovah concernant le temple de Zorobabel comparé au temple de Salomon, et quand, selon la citation de Paul, doit s'accomplir la prophétie?
19 Comment les cieux ont-ils été ébranlés et pourquoi la terre, le sol ferme et la mer avaient-ils lieu d'être ébranlés?

20 Pourquoi cela ne présageait-il rien de bon pour les nations et comment agirent-elles envers le royaume établi de Dieu?
21 Quelle sorte de nouvelle les témoins de Jéhovah prêchèrent-ils aux nations? En ce qui concerne les témoins qu'est-ce qui a donné aux nations des raisons d'être ébranlées?
22 D'après Aggée qu'est-ce qui devait venir par suite de l'ébranlement du monde de Satan et comment ceci fut-il expliqué en 1886 et en 1931?

[23] Cette dernière interprétation se fondait sur la *King James Version* qui avait traduit Aggée 2: 7 en s'inspirant de la *Vulgate* latine. Voici la traduction de la *Vulgate* telle qu'elle est reproduite par la version de *Lemaistre de Saci:* « Et le désiré de toutes les nations viendra. » Pendant l'Avent, la liturgie catholique applique ce texte à la venue de Jésus sur la terre et non à sa venue au temple. La venue du Christ au grand temple spirituel pour accomplir une œuvre de jugement a eu lieu invisiblement au printemps de 1918. Mais Aggée 2: 7 est une prophétie relative à la période de la restauration du peuple de Dieu et ne pouvait s'accomplir en 1918, avant le commencement de cette restauration. Concernant l'ancien reste juif, Aggée 2: 7 se réalisa seulement après qu'il eut rebâti la maison de Dieu, c'est-à-dire vingt et un ans après son retour de Babylone, parce que, par crainte il était resté inactif pendant seize ans. De même, en ce qui concerne les membres du reste spirituel de nos jours, la venue de ce qui était désirable ne s'appliqua pas *avant* qu'ils furent soustraits, en 1919, à la Babylone mystique ni même *en* cette année-là, alors qu'ils venaient d'entreprendre l'œuvre au temple.

[24] Il convient encore de noter ceci: L'original hébreu interdit l'application d'Aggée 2: 7 au Seigneur Jésus lors de sa venue au temple en 1918. Voici pourquoi. Bien que le terme traduit par « objet du désir », « désiré » ou « délice » est au singulier, le verbe hébreu qui l'accompagne est au pluriel. Des siècles avant la parution de la *Vulgate,* les Hébreux qui traduisirent la *Septante* remarquèrent ce fait. Ils rendirent le nom hébreu singulier par un terme au sens collectif, comme suit: « Et les choses élues (ou choses choisies) de toutes les nations viendront. »

[25] La majorité des versions modernes, juives, catholiques et protestantes, traduites de l'hébreu, se sont appliquées à rendre le texte original comme la *Septante.** L'*English Revised Version* de 1884 traduit ainsi: « Et j'ébranlerai toutes les nations, et les choses désirables de toutes les nations viendront, et je remplirai cette maison de gloire, dit le SEIGNEUR des Armées. » L'*American Standard Version* de 1901, la *Leeser Version* de 1905, et la *Nacar-Colunga Version* de 1948 portent: « les choses précieuses de toutes les nations ». *An American Tranlation, Liénart* et *Crampon* mettent: « les trésors de toutes les nations », et *Maredsous:* « Les richesses de tous les peuples. »

[26] D'autres versions indiquent qu'en ébranlant toutes les nations Jéhovah voulait faire affluer une telle chose. En harmonie avec la version allemande de *Kautzsch* et la *Revised Standard Version* de 1952, la *Bible de Jérusalem* met: « J'ébranlerai toutes les nations pour qu'affluent les trésors de toutes les nations et j'emplirai de gloire cette Maison, déclare Yahvé des Armées. » Et Moffatt traduit ainsi: « Et j'ébranlerai toutes les nations jusqu'à ce que les trésors de toutes les nations y soient amenés et ma Maison, là, emplie de splendeur (dit le Seigneur des Armées). » C'est-à-dire que l'ébranlement de toutes les nations par Jéhovah devait produire certains résultats concernant sa maison. Quels résultats?

* La version de Young, très littérale, insère ici la préposition *à* et rend ainsi le passage controversé: « Et ils sont venus *à* l'objet du désir de toutes les nations, et j'ai rempli cette maison d'honneur, dit Jéhovah des armées. » Cependant, il n'est pas nécessaire d'insérer un mot. On pourrait rendre le texte hébreu comme suit: « Et eux, l'objet du désir de toutes les nations, afflueront. »

23 Sur quelle ancienne version de la Bible cette interprétation se fondait-elle? Pourquoi l'événement décrit dans ce texte ne se produisit-il pas en 1918?
24 Pourquoi le texte hébreu interdit-il une telle interprétation? Comment la « Septante » rend-elle l'hébreu?
25 En conséquence, comment presque toutes les versions modernes rendent-elles l'expression hébraïque?
26 Comment d'autres versions modernes montrent-elles qu'une telle chose affluerait par suite de l'ébranlement?

L'ACCOMPLISSEMENT

[27] Des prophéties parallèles, inspirées de Jéhovah, nous montrent ce que nous devons attendre dans l'accomplissement d'Aggée 2: 7, et les développements de l'Histoire moderne prouvent que les prophéties de Dieu se vérifient sous ce rapport. Jéhovah donna une grande prophétie sur la restauration. Elle concernait sa femme, c'est-à-dire Jérusalem ou organisation universelle, quand elle a donné naissance aux restes de sa postérité, rassemblés en nation théocratique depuis 1919. Voici ce qu'il fit dire à Esaïe à l'adresse de son peuple actuel: « Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle; afin que vous soyez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l'Eternel: Voici, je dirigerai vers elle la paix (prospérité, *AT*) comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités; vous serez portés sur les bras (comme un enfant bien-aimé), et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe. » (Es. 66: 10–14). Le reste de la postérité de Jérusalem, la femme de Dieu, voit cela aujourd'hui, son cœur se réjouit et il reconnaît en ces choses la main de Jéhovah.

[28] Le même prophète prononça une autre prophétie sur la manière dont Jéhovah délivrerait ses témoins oints de la Babylone mystique et les chargerait de proclamer une bonne nouvelle, de guérir les cœurs brisés, de proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance et de consoler tous les affligés. Puis il ajouta: « Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons. Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire. Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double; au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part; ils posséderont ainsi le double dans leur pays, et leur joie sera éternelle. » (Es. 61: 1–7). Aujourd'hui, dans le pays théocratique qui naquit en 1919, les membres oints du reste jouissent d'une prospérité spirituelle double en comparaison de la honte, de l'opprobre et de l'oppression dont ils souffrirent pendant la Première Guerre mondiale.

[29] Faisant vivement ressortir cette prospérité, les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger rendent, spirituellement parlant, des services comme laboureurs, vignerons et bergers; les « ministres » et membres de la « prêtrise royale » de Jéhovah bénéficient de ces services. C'est une source de joie continuelle pour eux. Tous ceux qui le désirent peuvent s'identifier aux étrangers de bonne volonté, prêts à servir Dieu avec joie, en

27 Comment Jéhovah nous montre-t-il ce que nous devons attendre dans l'accomplissement, et d'après Esaïe 66: 10–14 que devait voir le reste?
28 Qu'annonce Esaïe 61: 1–7 concernant les membres du reste?
29 Qu'est-ce qui fait vivement ressortir la prospérité spirituelle du reste et pourquoi la grande foule de bonne volonté reconnaît-elle dans les membres du reste des ministres de Dieu et des prêtres?

compagnie des membres du reste, peu importe l'ampleur que prendra cette foule de bonne volonté. Mais il n'en est pas de même de la « prêtrise royale », sous la conduite du Christ, dont le nombre est limité à 144 000 membres. Il faut une consécration pour être admis dans ce corps exclusif de prêtres et seul Jéhovah peut consacrer ceux qu'il appelle à cette haute fonction spirituelle. Les étrangers de bonne volonté et les fils de l'étranger savent cela et reconnaissent dans les membres du reste spirituel les ministres de Dieu et les prêtres de Jéhovah.

[30] En 1919, quand Jéhovah délivra miraculeusement de Babylone les membres du reste et qu'il les mit à l'œuvre en qualité d'adorateurs et de serviteurs, après leur avoir ouvert l'activité au temple, dans toutes les nations les cœurs sincères qui apprirent ce fait, y virent une preuve que les témoins de Jéhovah avait un Dieu réel, se tenant à leurs côtés pour les délivrer et les bénir. Ils entendirent les membres oints du reste, qui sont juifs intérieurement, s'encourager à aller au temple de Jéhovah, disant: « Allons, allons implorer l'Eternel des armées! Moi aussi, j'irai. » Alors ils voulurent aller avec eux et ils saisirent le reste des Juifs spirituels: « Ainsi dit l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant: Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous. » (Zach. 8: 20–23, *Da*). Le Dieu nommé Jéhovah, dont les actes, promesses et desseins sont consignés dans la sainte Bible, est celui qui les attire comme un aimant. Il est Celui qu'ils vont adorer en compagnie du reste des Juifs spirituels. Déjà ils sont plus de dix hommes de bonne volonté pour un seul Juif spirituel. Cela n'aurait jamais eu lieu si les membres oints du reste n'étaient pas montés à la maison de Jéhovah pour y accomplir l'œuvre au temple.

[31] Pendant la Première Guerre mondiale, quand Dieu se montra irrité contre les membres du reste de la postérité de la femme, « la Jérusalem d'en haut », ceux-ci étaient dans la tristesse et les ténèbres. Mais en 1919 Jéhovah manifesta de la faveur envers sa femme et la lumière de sa faveur se réfléchit sur les membres oints du reste ici-bas. L'ordre qu'il lui donna s'appliquait aussi aux membres du reste. Quels résultats magnifiques furent obtenus pour avoir obéi à cet ordre: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons... Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi... Les fils de l'étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs; car je t'ai frappée dans ma colère, mais dans ma miséricorde j'ai pitié de toi. Tes portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, ces nations-là seront exterminées... Tu suceras le lait des nations, tu suceras la mamelle des rois; et tu sauras que je suis l'Eternel, ton sauveur, ton rédempteur, le puissant de Jacob. » — Es. 60: 1–16.

30 Selon Zacharie 8: 20–23, comment dix hommes ont-ils saisi le pan de la robe d'un Juif et sont-ils montés avec lui pour adorer?
31 Selon Esaïe 60: 1–16 au-dessus de qui Jéhovah se leva-t-il dans la gloire? En conséquence quel ordre fut donné et qu'est-ce qui devait résulter de l'obéissance à cet ordre?

[32] Les yeux éclairés par ces prophéties interprétatives, le moment est venu de poser la question suivante: Les choses désirables, précieuses, choisies, les trésors de toutes les nations, affluent-ils? Vous, membres oints du reste, qui êtes rassemblés par milliers, levez vos yeux, promenez vos regards sur le Yankee Stadium et voyez les dizaines de milliers de personnes de bonne volonté venus de nombreuses nations. Voilà la réponse que Jéhovah des armées donne à la question. Il a ébranlé toutes les nations par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans toute la terre habitée, pour servir de témoignage à toutes les nations, et les choses désirables sont en train d'affluer. Un grand nombre d'entre elles viendra encore, avant que Jéhovah achève ce grand ébranlement par la bataille d'Harmaguédon où sombreront les cieux et la terre bouleversés de l'organisation du Diable. — Aggée 2: 20–23.

[33] Autrefois, les membres du reste croyaient que dans l'épreuve finale, la plus grande de toutes, celle qui devait s'abattre sur eux avant ou pendant Harmaguédon, il serait nécessaire que Jéhovah Dieu ressuscite la « si grande nuée de témoins » de jadis, les « princes » (au nombre de soixante-dix, disait-on). Ces ressuscités devaient les fortifier et leur donner de l'assurance au milieu de leur plus rude épreuve. Vous qui appartenez au reste, voyez aujourd'hui la si grande nuée de témoins modernes dont Jéhovah vous a entourés. Tous manifestent la même foi sincère qu'Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes, même s'ils doivent mourir pour elle derrière des « rideaux de fer » ou ailleurs. Les membres oints du reste pourraient-ils demander aujourd'hui un miracle divin plus grand? L'appui loyal donné par la « grande foule » des témoins modernes de Jéhovah, son zèle et sa fidélité à garder les commandements de Dieu, ainsi que l'exemple donné par la « si grande foule » des anciens témoins, nous encouragent à courir avec endurance dans la carrière qui nous est ouverte, jusqu'à la victoire. — Héb. 12:1, 2.

[34] Jéhovah a oint et envoyé les membres du reste rendre témoignage de l'instauration du Royaume. Par ce témoignage il a tiré d'entre toutes les nations ceux que Lui et les membres du reste désirent, c'est-à-dire les personnes manifestant de la bonne volonté envers Jéhovah jusqu'à se vouer à lui par Jésus-Christ, le Roi régnant. Pauvres, humbles, méprisées et haïes des nations, ces personnes sont considérées par Jéhovah comme les choses les plus précieuses que possèdent les nations, parce qu'elles acceptent le témoignage concernant le Royaume et se joignent aux membres oints du reste pour le proclamer à leurs semblables. Aux yeux de Jéhovah, leur vie est précieuse. Il les protégera pendant la bataille d'Harmaguédon et leur accordera la vie, avec des privilèges merveilleux, dans le monde nouveau. Pour lui, ce sont de véritables trésors comparables aux fidèles témoins d'autrefois.

COMMENT LA MAISON EST-ELLE REMPLIE DE GLOIRE?

[35] Jéhovah amène ces hommes de bonne volonté jusque dans son temple pour qu'ils y exercent, aux côtés du

32 En réponse à la question, les choses désirables de toutes les nations affluent-elles? Comment Jéhovah donna-t-il en 1953 une réponse visible au Yankee Stadium?
33 Outre l'exemple des anciens témoins, de quoi Jéhovah a-t-il entouré aujourd'hui le reste spirituel pour l'encourager à achever sa course?
34 Comment Jéhovah les a-t-il tirés d'entre toutes les nations? Pour qui sont-ils désirables et pourquoi?
35 Comment ont-ils montré qu'ils appréciaient la déclaration: « L'argent est à moi, et l'or est à moi »? Comment Jéhovah a-t-il rempli « cette maison de gloire »?

reste, la religion pure et sans tache, car c'est en ce lieu qu'est leur cœur. Ils apprécient la déclaration divine suivante: « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2: 8). Ainsi en venant à la maison d'adoration ils y apportent leurs trésors d'argent et d'or, car ils incluent de tels trésors quand ils vouent à Dieu leur personne et tout ce qu'ils possèdent. Avec joie, ils contribuent pécunièrement et de toute autre manière à la prédication du Royaume dans le monde entier jusqu'à la fin, à Harmaguédon. La venue des choses désirables de toutes les nations a accompli la promesse que Jéhovah a faite au reste des ouvriers oints du temple: « Je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel. » (Aggée 2: 7). 1919 fut le jour des faibles commencements pour les ouvriers du temple. Ces commencements étaient si minimes que les nations arrogantes les méprisèrent. Mais la prophétie de Jéhovah garantissait un grand développement dans l'œuvre du temple, dans le culte rendu dans cette maison pure: « La gloire à venir de cette Maison dépassera l'ancienne, dit Yahvé des Armées. » — Aggée 2: 9, *Jé*.

[36] Voyez comme tout s'accomplit aujourd'hui! La venue de ces hommes désirables, chargés de trésors de dévouement et de service théocratique « jour et nuit dans son saint temple », a rempli la maison où l'on adore Jéhovah d'une gloire qui surpasse non seulement ce qui eut lieu au temple de Salomon, mais encore ce qui a eu lieu au cours des dix-neuf siècles où Jéhovah a préparé les « pierres vivantes » destinées à édifier un temple complet, « une maison spirituelle ». Rien de semblable n'avait encore rempli d'une telle splendeur la maison de Jéhovah. Le nombre des membres oints diminue d'une année à l'autre dans la mesure où Jéhovah extrait certains d'entre eux de la carrière terrestre pour les placer comme « pierres vivantes » dans le temple céleste. Mais voyez les centaines de milliers de personnes précieuses affluer de toutes les nations vers la maison de Dieu! Leur nombre s'accroît par milliers chaque année. Quelle gloire, quelle importance leur présence donne à la maison de Jéhovah, une gloire qui augmentera d'éclat jusqu'à Harmaguédon! Il faut que les nations sachent aujourd'hui que Jéhovah a une maison remplie d'adorateurs. Personne ne pourra détruire le culte qui lui est rendu, pas plus qu'on ne pourra ruiner sa « maison spirituelle », son temple fait de « pierres vivantes ».

LA PAIX

[37] Les controverses, les dissensions et les luttes qui divisent les nations n'envahiront jamais les parvis sacrés de la maison de Jéhovah. Des luttes intestines n'interrompront jamais le culte des membres oints du reste et de leurs compagnons désirables de bonne volonté, elles ne raviront jamais à cette maison sa gloire magnifique. « La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit l'Eternel des armées; et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2: 9). La maison d'adoration de Jéhovah, et non les Nations unies, est le seul lieu sur terre où règne aujourd'hui la paix, et les nations ne peuvent nous l'enlever. C'est le don que Jéhovah nous fait.

[38] Quand Jéhovah annonça la manière dont viendrait son Roi Jésus-Christ et comment il serait posé dans la Sion céleste comme fondement éprouvé du monde nouveau, il déclara: « Et je retrancherai d'Ephraïm le char, et de Jérusalem, le cheval, et l'arc de guerre sera retranché. Et il annoncera la paix aux nations, et dominera d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve (l'Euphrate, autrefois sous la domination de Babylone) jusqu'aux bouts de la terre. » (Zach. 9: 9, 10, *Da*). Les chars, les chevaux et les arcs étaient tous d'anciens symboles de la guerre. Parfois les Israélites, divisés en royaume sous la conduite d'Ephraïm et en royaume dirigé par Jérusalem, se servirent de ces instruments pour se livrer des guerres fratricides. Mais Jéhovah finit par unir Ephraïm et Jérusalem en un seul peuple et retrancha les instruments de guerre fratricide. Il en est de même des Israélites spirituels. Sans tenir compte de leurs professions de foi politique ou religieuse, Jéhovah, par son Roi, les unit en une seule nation et son saint esprit les aide à l'adorer et à le servir dans la paix. Unis, les Israélites spirituels donnent leur appui au Roi de Jéhovah.

[39] Son Roi, le « Prince de la Paix », ne régnera pas seulement sur un Israël spirituel uni dans la paix. Jéhovah dit: « Il annoncera la paix aux nations. » Comment est-ce possible, puisque Jésus-Christ n'annonce pas aujourd'hui la paix aux nations? Il est armé d'une verge de fer pour briser à Harmaguédon toutes les nations, comme le vase d'un potier. Il défie toutes les nations de venir le rencontrer sur le champ de bataille d'Harmaguédon, conformément à la proclamation de Jéhovah aux nations: « Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées, et de vos serpes, des javelines. Que le faible dise: Je suis fort! Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous! » (Joël 3: 9–11, *Da*). Ayant reçu l'ordre de faire à toutes les nations cette proclamation de guerre, les témoins de Jéhovah ne peuvent se joindre et ne se joindront pas à une organisation pacifiste pour demander aux gouvernements de renoncer à la guerre au nom du christianisme. Les témoins de Jéhovah n'accorderont pas leur appui à la Résolution sur le désarmement adoptée le 8 avril 1953 par l'Assemblée générale des Nations unies, persuadée de travailler pour une paix durable parmi les nations. Tenir une autre conduite ne servirait à rien et, ce qui est plus grave, ce serait aller à l'encontre de l'ordre que Jéhovah a donné à ses témoins.

[40] Que signifie alors la proclamation de paix que le Roi fait aux nations? Quand s'applique-t-elle? En lisant le passage ci-dessous, ayez présentes à l'esprit les choses désirables de toutes les nations venant à la maison d'adoration de Jéhovah: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera

36 Comment Jéhovah a-t-il déjà accompli sa parole disant que la gloire de cette maison dépasserait l'ancienne?
37 Comment la prophétie d'Aggée nous garantit-elle que les luttes et les dissensions des nations n'envahiront pas cette maison?

38 Accomplissant Zacharie 9: 9, 10, comment Jéhovah a-t-il retranché d'Ephraïm et de Jérusalem le char, le cheval et l'arc?
39 Pourquoi n'est-ce pas aux nations de ce monde que le Roi de Jéhovah annonce aujourd'hui la paix? Quelle chose, par conséquent, les témoins de Jéhovah ne peuvent-ils pas faire?
40 Pour trouver la réponse à notre question sur la proclamation de paix du Roi, quelle prophétie particulière sommes-nous invités à prendre en considération?

le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Es. 2: 2-4.

41 Les nations n'accordent aucune attention aux jugements de Jéhovah et refusent de se laisser reprendre par lui. Leurs conférences et résolutions sur le désarmement ne visent pas un désarmement total mais seulement une limitation des armements, et ceci n'a jamais amené et n'amènera jamais les nations à forger, avant Harmaguédon, de leurs glaives des hoyaux, de leurs lances des serpes, à ne plus tirer l'épée les unes contre les autres et à ne plus apprendre la guerre. Quand la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant » se déchaînera sur elles, elles seront complètement équipées d'armes scientifiques modernes dont beaucoup nous sont inconnues. Quand la bataille d'Harmaguédon s'apaisera, le Roi de Jéhovah aura brisé toutes ces nations ennemies du Royaume. C'est alors qu'elles seront totalement désarmées pour toujours.

42 C'est la « grande foule » de personnes désirables venant de toutes ces nations et peuples qui prêtent attention aux jugements de Jéhovah et qui marchent dans les sentiers que, de Sion et de son temple, il fraie pour eux. Ces hommes de bonne volonté pratiquent le désarmement total et convertissent à des fins pacifiques et productives ce qui servait autrefois à des combats meurtriers. Ils déposent l'épée qu'ils tirèrent contre leur prochain et n'apprennent plus la guerre. Quand Harmaguédon éclatera et que Jéhovah confrontera ses ennemis, ceux-ci lèveront la main l'un contre l'autre, chacun contre son frère. Il n'en sera pas ainsi de la grande foule venue de toutes les nations pour se rendre à la montagne élevée de Jéhovah! Les membres de cette foule tendront chacun à son frère une main secourable et resteront unis dans la paix de Dieu, celle qui surpasse toute intelligence. Il en sera ainsi parce qu'ils sont venus à la maison de Jéhovah, « le Dieu de Jacob », et qu'en ce lieu Jéhovah accomplit son dessein: « Et c'est dans ce lieu que je donnerai la paix. » — Aggée 2: 9.

43 Contemplez cette maison d'adoration remplie de gloire et d'une paix divine. Heureux sont nos yeux qui voient cette réhabilitation de la parole de Jéhovah. Bénis sommes-nous de pouvoir demeurer dans cette maison pour adorer Jéhovah dans « un ordre sacré » et travailler sans relâche à remplir cette maison d'une gloire toujours plus grande en y faisant entrer toutes les personnes désirables qui sont encore dans les nations.

41 Quand les nations seront-elles totalement désarmées? Pourquoi?
42 Quels sont ceux qui, parmi les nations, écoutent les jugements et avertissements de Jéhovah? Comment le feront-ils même à Harmaguédon? Pourquoi?

43 A la vue de quel spectacle sommes-nous bénis et comment serons-nous encore bénis sous ce rapport?

La tribu Ami du sud-est de Formose

D'un missionnaire de la Société Tour de Garde au Japon

ON LES appelle des hommes « incivilisés », et nous serions fort curieux de savoir comment le vocable « civilisation » devrait être défini. Ils vivent frugalement de riz et varient de temps à autre leur nourriture avec de la viande, des œufs et des fruits des tropiques. De grandes familles, composées de membres de plusieurs générations, vivent à l'étroit dans des huttes recouvertes de chaume. Du point de vue éducatif et médical, ils ne bénéficient pas des bienfaits du monde occidental et sont cependant beaucoup plus heureux que les hommes de l'ouest. Voici comment les décrit un des leurs, un serviteur de Jéhovah Dieu:

« Les membres de la tribu primitive Ami sont analphabètes, mais ils se distinguent par leur excellente perception et leurs facultés de penser et de raisonner. Jamais ils n'oublient ce qui leur a été dit. Ces qualités intellectuelles leur sont innées. Ils se distinguent encore par la profondeur de leurs sentiments. Ils sont simples et honnêtes. Ils manifestent un intérêt singulier lorsqu'ils entendent parler pour la première fois du royaume de Dieu et de l'espérance de vivre éternellement.

» N'étant pas civilisés, ils sont différents de ce monde moderne, compliqué. Leurs connaissances générales sont limitées, mais ce sont des hommes contents, doués de sang-froid et vivant en étroit contact avec la nature.

» Les ministres ayant atteint la maturité et sachant lire et écrire emmènent les analphabètes avec eux pour prêcher de maison en maison. Bien des auditeurs eux non plus ne savent ni lire ni écrire, ainsi, les hommes de bonne volonté de Taiwan n'acquièrent pas la connaissance de la même façon que ceux qui savent lire, écrire et consulter les textes bibliques. En général il faut parler, parler encore aux personnes ne sachant pas lire les caractères japonais. Elles écoutent attentivement sans nous interrompre, accueillent les paroles dans leurs cœurs et les méditent en silence. Elles saisissent bien le message, même si elles l'entendent pour la première fois. Après avoir écouté, elles ne font aucune objection mais posent des questions se rapportant au sujet traité. Le ministre ouvre ensuite sa Bible et donne de plus amples explications. Les personnes sachant lire et écrire aiment aussi entendre d'abord une conférence faite par le ministre. Après, elles posent des questions auxquelles il est répondu par la Bible.

» L'expérience montre que ceux qui savent lire et écrire parviennent à une certaine connaissance de la vérité. Mais le nombre des personnes qui acceptent la vérité après l'avoir entendue oralement est beaucoup plus grand que le nombre de celles qui l'acceptent en lisant.

» Grâce à notre activité de maison en maison nous pouvons introduire des études bibliques à domicile. Lorsque nous faisons une étude dans une maison, la famille est divisée en deux groupes: les membres instruits et les analphabètes. Les premiers sont enseignés selon la méthode habituelle. Pour étudier avec les illettrés, le ministre utilise le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » ou *La Tour de Garde* en japonais. Pour commencer, le ministre lit le texte en japonais, puis il le traduit et l'explique en dialecte ami. Après, il pose la question à laquelle ils répondent. C'est de cette manière qu'ils étudient avec ardeur pendant des heures. Eu égard aux conditions régnant à Taiwan, les résultats de ces études orales sont bons. Grâce à la prédication continuelle de la bonne nouvelle, le nombre des hommes de bonne volonté s'accroît partout et même dans une mesure plus grande que nous ne l'apercevons. »

Non civilisés? Les hommes égoïstes de ce monde peuvent les désigner ainsi. Mais les membres de la tribu Ami ne veulent pas se remplir l'esprit des ambitions et des philosophies de ce monde corrompu, plein de violence. Ils acceptent les simples et éternelles vérités bibliques avec un tel empressement que la moyenne de 300 serviteurs de Dieu de 1952 est montée l'an dernier à 1205.

une aide pour l'étude de la Bible

POURQUOI avons-nous besoin de *La Tour de Garde*? Parce qu'elle nous aide à comprendre la Bible. Et pourquoi devrions-nous désirer comprendre la Bible? Parce que la Bible est le guide infaillible qui nous est fourni par un Créateur aimant et sage.

La Parole de Dieu est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Ps. 119:105). Sans elle nous marcherions dans les ténèbres (Es. 8:20, 21; Mat. 15:1–14). C'est comme une lampe brillant dans un lieu obscur à laquelle nous faisons bien de prêter attention jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève (II Pi. 1:19–21). Comme l'apôtre Paul l'exprime: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre.» — II Tim. 3:16, 17, *NW*.

La Parole de Dieu signifie, pour nous, non seulement lumière, mais aussi vie. « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » dit Jésus dans sa prière, la nuit où il fut trahi. Il dit à ses disciples: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie »; ces paroles ont été rapportées dans la Bible. Il savait que l'homme vit non seulement de pain, mais de toute parole sortant de la bouche de Jéhovah (Deut. 8:3; Mat. 4:4; Jean 6:63; 17:3, *Sy*). Même Adam fut convaincu de cette vérité car, bien qu'il eût en quantité suffisante les choses nécessaires à l'entretien de sa vie, après avoir vécu 930 années, il mourut finalement pour avoir ignoré la Parole de Dieu. — Gen. 3:17–19; 5:5.

La Parole de Dieu signifie pour nous vie et lumière, mais seulement si nous exerçons la foi (Mat. 9:29). « Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » – Héb. 11:6.

Puisque de nos jours, plus que jamais auparavant, des attaques sont dirigées contre l'authenticité de la Bible, ses principes et sa sagesse, il est toujours plus important que, par l'étude de la Bible, nous nous équipions du grand bouclier de la foi pour parer toutes ces attaques faites non seulement par ses ennemis avoués, mais aussi par ses soi-disant amis. Vu qu'aux Etats-Unis il existe plus de 250 sectes différentes, prétendues chrétiennes, nous devons étudier notre Bible si nous voulons être capables de donner une réponse satisfaisante à quiconque nous demande raison de l'espérance qui est en nous (I Pi. 3:15). Comme l'exprime le Sage: « Le cœur du juste médite pour répondre. » – Prov. 15:28.

De plus, comme les conditions morales vont de mal en pis, il devient toujours plus difficile de s'en tenir aux justes principes de Dieu qui devraient gouverner notre vie journalière. Pour fortifier continuellement notre résolution de faire ce qui est juste, de manifester l'amour de Dieu pour la justice et sa haine pour la méchanceté, nous devons continuer à avoir les pensées de Dieu, renouveler constamment notre esprit et transformer notre personnalité au moyen de la vérité. – Mat. 16:23; Rom. 12:2; Phil. 4:8; Col. 3:9, 10.

L'AIDE NÉCESSAIRE

Il n'y a pas de doute à ce sujet, si nous voulons obtenir la vie, nous devons étudier la Bible. Mais cela signifie-t-il en soi-même que nous avons besoin de *La Tour de Garde*? Ne pouvons-nous pas sonder individuellement la Bible et en retirer toute la connaissance et la compréhension nécessaires? Est-ce suffisant? Au chapitre 8 des Actes nous lisons qu'un fonctionnaire de la reine Candace, un eunuque éthiopien, lisait sa Bible, mais, lorsque le disciple Philippe lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? », quelle fut sa réponse? « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Il réalisait qu'il avait besoin d'être aidé. Et Philippe, ayant été secondé par d'autres, était équipé pour donner à cet eunuque éthiopien les indications nécessaires. — Actes 8:27–38.

Notez aussi les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, le matin de la résurrection de Jésus. Ils devaient être familiarisés avec la Parole de Dieu sinon Jésus ne leur aurait pas reproché que leur « cœur était lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes », mais ils ne comprirent pas. Jésus dut leur expliquer les Ecritures qu'ils connaissaient déjà pour qu'ils pussent voir qu'elles prédisaient les souffrances et la mort du Messie. Rien d'étonnant qu'après ils s'exclamèrent: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » — Luc 24:13–32.

Sans doute Corneille était-il au courant de la Parole de Dieu, mais ce n'est qu'avec l'aide de Pierre qu'il reconnut Jésus-Christ comme le Messie. Apollos, bien que « fervent d'esprit », avait besoin d'aide pour comprendre « plus exactement la voie de Dieu ». Et les disciples d'Ephèse avaient une conception très insuffisante du christianisme jusqu'à ce que Paul les éclairât. — Actes, chapitre 10; 18:25, 26; 19:1–7.

POURQUOI « LA TOUR DE GARDE »?

Puisqu'il est apparent que nous avons besoin d'aide pour comprendre la Bible, pourquoi, parmi toutes les publications religieuses, demanderons-nous à *La Tour de Garde* de nous aider? Premièrement parce qu'elle s'attache strictement à la Bible; elle reconnaît Dieu « pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur ». (Rom. 3:4, *NW*.) Elle n'est liée par aucun credo ou tradition humaine, mais s'appuie uniquement et solidement sur les Ecritures. Elle ne s'incline pas devant une puissance qui assume une autorité au-dessus de celle de la Parole de Dieu et ne prétend pas parler en sa faveur. Comme le fit Jésus, elle appuie continuellement ses énoncés et explications par ces mots: « Il est écrit. » (Mat. 4:4, 7, 10; 11:10; 21:13; 26:24, 31). Et, de même que Jéhovah adresse l'invitation suivante à ses créatures terrestres: « Venez, et plaidons ensemble », ainsi *La Tour de Garde* lance le même appel à tous ses lecteurs. — Es. 1:18, *Da*.

Elle ne soutient aucune des idéologies politiques des divers blocs des nations, et ne se soumet qu'au royaume de Dieu. Elle ne prêche pas l'amour fraternel en temps de paix et le fratricide lorsque les passions nationalistes se soulèvent en temps de guerre. Elle se garde des souillures du monde comme le fit Jésus. — Jean 18:36; Jacq. 1:27.

La Tour de Garde, n'étant liée par aucun credo, est capable de progresser avec la lumière croissante. Elle comprend que « le sentier des justes est comme la lumière de l'aube qui va resplendissant jusqu'à son apogée ». (Prov. 4:18, *Ro*.) Lorsqu'une lumière plus claire brille sur les Ecritures comme résultat de l'accomplissement de la prophétie ou de recherches plus poussées, elle ne se glorifie pas de faire profiter ses lecteurs des bienfaits d'une meilleure compréhension de la volonté et des desseins de Dieu.

Pour nous aider à comprendre la Bible, *La Tour de Garde* emploie la méthode topique. Par cette méthode, tous les renseignements contenus dans les soixante-six livres de la Bible, sur un certain sujet, sont rassemblés et compilés de façon logique et ordonnée. Cela est nécessaire parce que la Bible, étant en grande partie historique, est écrite en style coulant et, par conséquent, à peu d'exceptions près, ne développe aucun enseignement dans un même endroit. Cela est encore

vrai parce que beaucoup des faux enseignements qui troublent aujourd'hui les prétendus chrétiens étaient inconnus des serviteurs de Jéhovah des temps passés; la vérité était considérée comme chose établie. En envisageant cette méthode topique d'étude, *La Tour de Garde* prend note de la signification des mots dans les langues originales hébraïque, araméenne et grecque, et elle prend aussi en considération le contexte des versets qu'elle cite pour prouver un point.

En employant un tel arrangement topique, *La Tour de Garde* ne tourne pas le sujet, essayant de trouver ici ou là un texte pour prouver une théorie favorite ou une opinion préconçue, mais elle laisse à la Bible dans son ensemble le soin d'indiquer la pensée de Dieu sur le sujet. Cette méthode n'est pas nouvelle, c'est, en effet, celle employée par Jésus dans son sermon sur la montagne, celle dont se servit Pierre le jour de la Pentecôte et dont Paul usa, à plusieurs reprises, dans ses lettres. Pour exemples veuillez voir: Matthieu 5: 21-38; Actes 2: 14-28; Romains 15: 7-13; Hébreux 1: 5-14.

ETUDIEZ « LA TOUR DE GARDE »

Certains lecteurs de *La Tour de Garde* ont tendance, semble-t-il, à ne lire attentivement que l'article principal de chaque édition, y compris peut-être les questions des lecteurs. C'est une erreur. *La Tour de Garde* traite des enseignements ou doctrines de la Bible, des prophéties bibliques, de la conduite du chrétien, de l'histoire biblique et de l'activité missionnaire en cours. C'est seulement en considérant soigneusement tout son contenu, y compris les articles appelés secondaires, que nous pouvons espérer avoir une instruction scripturale générale et rester à jour avec la lumière croissante.

Chaque édition de *La Tour de Garde* peut être comparée à un repas bien équilibré et bien préparé. Les savants qui s'occupent de la nutrition nous disent que le corps a besoin de protéines, d'amidon, de minéraux et de vitamines, et un repas complet procurera toutes ces matières. Ce serait une faute d'ignorer l'une ou l'autre d'entre elles. Dans le même sens nous ne devrions ignorer aucune des parties de notre repas spirituel. Et, comme nous n'absorbons pas hâtivement un repas normal mais prenons le temps d'en profiter, ainsi nous ne devrions pas prendre nos repas spirituels à la hâte.

Une simple lecture de *La Tour de Garde* ne suffit pas non plus. Une grande partie de ses articles, particulièrement les articles de fond ou articles d'étude avec questions, présentent des vérités complexes et importantes, souvent entièrement nouvelles et différentes de ce qui a été publié antérieurement, vérités qui ne peuvent être pleinement comprises et appréciées par une seule lecture. Cette nourriture spirituelle ou intellectuelle exige une excellente mastication, c'est-à-dire la concentration, la méditation et la réflexion. Pour faire nôtres ces vérités et ces arguments, nous devons être convaincus qu'ils sont scripturaux, raisonnables et positifs. Cela exige de revoir la matière plusieurs fois, et non une fois seulement.

D'autre part, nous désirons nous rappeler le plus possible de ces vérités, car, en les acquérant, nous ne recherchons pas seulement notre propre satisfaction mais nous souhaitons recevoir quelque chose que nous puissions donner à d'autres. C'est seulement si nous avons bien compris un point que nous pourrons l'expliquer à autrui; c'est une raison de plus d'étudier à fond *La Tour de Garde*.

De plus, *La Tour de Garde* contient de nombreux conseils et instructions concernant la conduite et l'activité du chrétien. Pour en retirer tout le profit possible, nous devons la parcourir à plusieurs reprises. Si nous ne sommes pas poussés à l'action, nous ressemblons à l'homme insensé qui bâtit sa maison sur le sable. Notre foi serait une foi morte. — Mat. 7: 26, 27; Jacq. 2: 14-26.

COMMENT ETUDIER « LA TOUR DE GARDE »

En tant que chrétiens, l'étude de la Bible à l'aide d'auxiliaires bibliques n'est pas laissée à notre discrétion, mais c'est un commandement, car les instructions de l'apôtre Paul à Timothée s'appliquent à chacun de nous: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Tim. 2: 15, *NW*). Si nous désirons vivre, nous devons obtenir l'approbation de Dieu, et si nous désirons l'approbation de Dieu, nous devons dispenser droitement sa Parole, pour cela nous devons étudier. Comment pouvons-nous étudier le mieux la Parole de Dieu à l'aide de *La Tour de Garde*?

Tout d'abord, nous reconnaissons qu'il faut du temps pour étudier, nous devons donc racheter le temps pour une étude régulière, non précipitée. Si nous avons un emploi du temps très chargé, nous pourrions trouver quinze à trente minutes journellement, dès le matin ou juste après le déjeuner, ou à quelque autre moment convenable (Eph. 5: 16). Autrement, il serait bien de réserver au moins une soirée par semaine pour notre étude personnelle. Nous ne devrions pas perdre de vue le fait que le ministre actif et vigilant doit profiter des occasions d'étudier en voyage, de même qu'il saisit les occasions de prêcher fortuitement.

Pour étudier convenablement *La Tour de Garde* nous devons le faire avec une bonne disposition de cœur. Il est vrai qu'il nous est ordonné: « Eprouvez toutes choses, attachez-vous à ce qui est bon », mais ne perdons pas de vue qu'il nous est aussi conseillé à tous de ne pas mépriser les prophéties (I Thes. 5: 20, 21, *NW*). Ayant constaté maintes et maintes fois que *La Tour de Garde* adhère fidèlement à la Parole de Dieu, nous n'avons pas de raisons d'en aborder l'étude avec défiance mais nous devrions le faire plutôt avec le désir sincère de comprendre ce à quoi Dieu a pourvu pour nous dans ses pages, étant toujours prêts à « accepter avec douceur que soit plantée en (nous) la parole qui peut sauver (nos) âmes ». — Jacq. 1: 21, *NW*.

Les Béréens nous donnent un bon exemple en la matière. Il est vrai qu'ils s'assuraient que ce que leur disait Paul était fondé sur les Ecritures. Mais cela signifie-t-il qu'ils écoutaient Paul avec un esprit critique ou hostile? Nullement! Il nous est dit, au contraire, qu'ils « reçurent la parole avec le plus grand empressement d'esprit ». — Actes 17: 11, *NW*.

Ayant la bonne disposition de cœur pour la matière que nous allons étudier, nous devrions ensuite nous assurer que nous avons écarté toutes les choses qui ne se rapportent pas à cette étude. Nous ne pouvons espérer en recevoir un grand profit si notre esprit est fixé sur autre chose, sur une expérience agréable ou désagréable que nous venons de faire ou à laquelle nous devons nous attendre après notre étude. Ayant réservé un certain temps pour l'étude de *La Tour de Garde*, accordons-lui toute notre attention, comme Paul l'exprime: « Il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses » que nous étudions. Autrement elles ne s'imprimeront pas assez profondément dans notre esprit, de sorte que nous puissions nous les rappeler quand nous le désirons. — Héb. 2: 1, *NW*.

Notez le titre et le texte d'en-tête, s'il y en a un, et aussi la relation existant entre les deux. En lisant, remarquez non seulement ce qui est présenté mais aussi la manière dont cela est présenté. Réfléchissez, observez comment l'argument est développé. Y a-t-il quelque chose de nouveau ou qui soit exprimé d'une façon autre qu'auparavant? Recherchez les textes simplement cités et voyez comment ils sont appliqués. Reconnaissez-vous la lumière qu'ils jettent sur le thème en discussion? Vous pouvez souligner les points principaux ou les réponses exactes aux questions, si l'article a des questions. Pouvez-vous exprimer la réponse par vos propres paroles? Si des idées, des textes ou des faits les appuyant vous viennent à l'esprit, pourquoi ne pas les inscrire dans la marge pour vous en servir lors de l'étude du groupe?

Dans un article d'une certaine longueur il y a d'habitude des sous-titres dénotant un changement de pensée ou un autre aspect du thème principal. Notez comment les paragraphes suivants s'y rapportent. Après avoir étudié un article ou la partie désignée pour la prochaine étude du groupe, réfléchissez-y. Quels furent les points principaux, les nouvelles pen-

sées, les points particulièrement utiles pour moi? Parcourez de nouveau les questions se rapportant à l'étude. En les lisant, la réponse à chacune d'elles vous vient-elle immédiatement à l'esprit? Rappelez-vous que pour bien étudier une des meilleures aides est la révision.

Etudier *La Tour de Garde* avec quelqu'un d'autre est très recommandable. Etudier avec un autre allège le travail de concentration, augmente la joie, nous aide à mieux comprendre, améliore la capacité de s'exprimer lors de l'étude de *La Tour de Garde* du groupe. C'est une chose à considérer pour les membres d'une famille.

L'étude de *La Tour de Garde* du groupe? Oui, chaque semaine, dans environ quatorze mille Salles du Royaume des témoins de Jéhovah, une heure est réservée, habituellement le dimanche après-midi ou le soir, pour l'étude de la Bible à l'aide de *La Tour de Garde*. Ce n'est pas assez d'étudier en privé ou avec d'autres membres de notre famille. Nous profitons davantage de chaque leçon si nous écoutons ce que d'autres ont à dire en réponse à ces questions; ils peuvent en avoir une compréhension différente, plus correcte ou plus complète que la nôtre. Non seulement nous pouvons être aidés dans une telle étude, mais nous pouvons aussi en aider d'autres. Ils ont besoin de ce que nous pouvons donner, nous avons besoin de ce qu'ils peuvent donner. Aucun membre de l'assemblée chrétienne ne peut dire à un autre: « Je n'ai pas besoin de vous. » — I Cor. 12:19-22, *NW*.

La connaissance et la compréhension de la Bible signifient lumière et vie. Pour obtenir cette connaissance et cette compréhension, nous avons besoin d'aide. *La Tour de Garde* est l'aide supérieure pour l'étude de la Bible. Manifestons notre appréciation en la lisant soigneusement d'un bout à l'autre, en étudiant complètement ses articles de fond, en privé ou en famille, ensuite, en nous réunissant régulièrement pour l'étude du groupe où nous obtiendrons une aide plus grande et où nous apprendrons à aider nos compagnons dans le ministère chrétien.

Examinons les enseignements islamiques

LE vocable islam désigne la plus récente des prétendues « grandes » religions du monde, celle qui fut fondée par Mahomet au début du septième siècle après le Christ. Ce mot signifie « résignation » ou « entière soumission ». Le livre sacré de l'islam est le Coran. Il se compose de 114 surates ou chapitres, divisés en versets comme la Bible, à la différence que ces divisions ne sont pas toutes les mêmes et que certaines versions n'en comprennent aucune.

Lorsqu'on examine le Coran, qui est aussi volumineux que les Ecritures grecques chrétiennes, on est frappé par l'absence de miracles ou de preuves que Mahomet était vraiment un prophète envoyé par Dieu. Quand Moïse, premier écrivain biblique et premier prophète envoyé aux descendants de Jacob, alla vers Israël, il fut puissamment aidé par des miracles qui prouvaient sa mission divine. Voyez Exode, chapitre 4. De même, lors de son premier avènement, Jésus-Christ accomplit tant de miracles que tous ceux que l'égoïsme n'avait pas aveuglés durent reconnaître qu'il était envoyé par Dieu. — Jean 7:31; 10:37, 38; 14:11.

Cependant, Mahomet se présenta sans aucune preuve de son mandat divin. Ses critiques s'en plaignirent souvent et, à diverses reprises, il leur déclara que son œuvre n'était pas d'accomplir des signes mais simplement de prêcher, et que cette absence de signes devait éprouver leur foi. Mais, qu'est-ce que la foi sans preuve? N'importe qui pourrait se prétendre envoyé par Dieu. Moïse et le Christ prouvèrent qu'ils l'étaient en accomplissant de nombreux miracles, mais où trouver ceux de Mahomet? Dans le Coran, il avoua n'en avoir fait aucun. Voyez les surates 2:118; 10:38; 11:13; 6:109, *Ali*.

Pourtant, de nombreux mahométans prétendent qu'il fit des miracles. Ils soutiennent fréquemment qu'il fendit la lune et, pour le prouver, citent le surate 54:1. Toutefois, notez que ce texte n'affirme pas que Mahomet accomplit ce miracle. Des commentateurs musulmans de ce verset, parlant de la lune qui aurait été fendue, déclarent qu'il se peut qu'elle soit apparue sous cet aspect à Mahomet et à ses adeptes, dans la vallée de La Mecque, de sorte que l'on doit considérer cela comme une allégorie ou comme pouvant se réaliser dans l'avenir (Voyez *Ali*). Le témoignage des pierres, découvert par la géologie, atteste clairement le récit biblique de la création comme celui du déluge, mais où trouver la preuve que la lune fût fendue?

D'autres prétendent que Mahomet fit de nombreux miracles qui furent relatés dans le *Alhadith* ou *Hadis*, récit de la tradition musulmane, systématisé au troisième siècle de l'ère islamique. Selon cette tradition, parmi les miracles que Mahomet a accomplis, dit-on, on cite les suivants: « Les arbres, les rochers et les montagnes avaient l'habitude de le saluer près de La Mecque. Un jour où le peuple avait très soif, Mahomet remplit toutes les cruches en faisant jaillir de l'eau d'entre ses doigts. Un arbre fut appelé à témoigner de son mandat divin. Il vint, labourant le sol jusqu'à ce qu'il se trouvât en sa présence. Par trois fois il attesta le fait que Mahomet était le prophète de Dieu. » Selon Sir William Muir, un demi-million environ de traditions semblables ont été transmises.

Cependant, nous nous trouvons devant les mêmes difficultés que pour le judaïsme et le prétendu christianisme, en ce que la tradition contredit le récit écrit. Le Coran ne tient aucun compte des miracles. Il rapporte simplement que Dieu aurait dit: « Nous nous abstenons d'envoyer des signes, uniquement parce que les hommes d'autrefois les considéraient comme faux. » (Surate 17:59, *Ali*). Cette déclaration exclut catégoriquement tous les signes. Si Mahomet en avait accompli, pourquoi réprimandait-il ses auditeurs qui lui ordonnaient d'en faire pour eux? Pourquoi ceux-ci déploraient-ils leur absence? Pourtant, le Coran n'en relate aucun. La parole écrite est toujours plus digne de confiance que la tradition orale, et nous sommes, en outre, amenés à cette conclusion par la nature grotesque des prétendus miracles accomplis.

ABROGATION ET ANNULATION

Le Coran a été appelé le plus grand rival de la Bible, car il est le livre sacré de 300 millions de musulmans environ; ceux-ci croient qu'il n'a pas été créé, qu'il fut envoyé des cieux les plus élevés et révélé à Mahomet par l'ange Gabriel, par sections ou surates. Eu égard au fait qu'on reproche souvent à la Bible de se contredire, ses amis ne concluront pas à la hâte que le Coran se contredit.

Mais ce dernier lui-même admet de telles contradictions puisqu'il prétend avoir le droit de « l'annulation » ou de « l'abrogation ». Les critiques de Mahomet s'étant plaints qu'il se contredisait parfois, il enseignait que, chaque fois

qu'une révélation subséquente en contredisait une autre qui l'avait précédée, la seconde annulait ou abrogeait la première. C'est ainsi que nous lisons: « Nous n'abrogeons ou ne faisons tomber dans l'oubli aucune de nos révélations, mais Nous leur substituons quelque chose de meilleur ou de semblable. Ne sais-tu pas que Dieu a pouvoir sur toutes choses? » — Surate 2:106; 16:101, *Ali.*

Puisque l'ancien verset ou verset annulé et celui qui lui était substitué et qui provoquait l'annulation ou l'abrogation restent dans le Coran, on peut voir aisément quelles contradictions il peut y avoir dans ce livre. On le peut d'autant plus que la date où chaque surate fut « révélé » est des moins sûres, on ne peut donc pas toujours déterminer quel est le texte qui abroge et celui qui est abrogé.

Certains mahométans modernes protestent contre ce qui précède; ils déclarent que ce à quoi Mahomet se référait comme étant annulé ou abrogé n'apparaissait pas dans le Coran mais avait pu être écrit dans le *Tourat* ou Ecritures hébraïques, ou bien dans le *Injil* ou Evangile. Cependant, affirmer cela, c'est nier le témoignage de l'Histoire qui révèle pourquoi Mahomet fut accusé d'être un forgeur d'histoires; c'est aussi ne pas tenir compte du contexte dans le Coran. Seuls quelques mahométans modernes soutiennent cette prétention car, selon le témoignage des scribes musulmans les plus célèbres et des *imams* des temps passés, les textes annulés et ceux qui les annulent sont dans le Coran. Le célèbre Razi dit, à propos du surate 16:99, 100: « Tous les commentateurs considèrent que l'annulation a sa place dans la présente loi. » Et, concernant le surate 4:14, qui traite de la pénalité à infliger aux femmes infidèles, Razi déclare: « L'école de Aba Hanifa soutient que le texte (dans le Coran) ordonnant l'emprisonnement fut annulé par celui qui ordonnait les coups. » Commentant le surate 2:102, il affirme qu'un passage peut être annulé tout en restant dans le Coran. D'autres commentateurs musulmans autorisés ont exprimé la même opinion: Beidhawi, Jelaleim et Abdulla.

La Bible ne présente pas de telles difficultés. Quand on la comprend correctement, on la trouve harmonieuse d'un bout à l'autre; c'est ce à quoi nous devons nous attendre en raison de sa prétention d'être la Parole de Jéhovah Dieu. Généralement, ceux qui affirment que la Bible se contredit le font seulement parce qu'ils manquent de différencier le langage littéral et le langage symbolique, ou parce qu'ils ne prennent pas en considération le contexte, ou encore parce qu'ils manquent d'objectivité.

LES « JIHADS » DE L'ISLAM

L'une des contradictions les plus frappantes trouvées dans le Coran concerne la liberté d'adoration. D'une part, on trouve un certain nombre d'expressions favorables à la liberté religieuse, telles que: « Qu'il n'y ait aucune contrainte en matière de religion. » D'autre part, des expressions qui indiquent juste l'opposé apparaissent à diverses reprises, par exemple: « Quand les mois sacrés seront passés, tuez ceux qui associent d'autres dieux à Dieu, partout où vous les trouverez; emparez-vous-en; assiégez-les, guettez-les au passage par toute espèce d'embuscade: mais, s'ils se convertissent, observent la prière, paient les aumônes obligatoires, alors qu'ils passent leur chemin car Dieu est clément. » Et encore: « Pour la cause de Dieu combattez ceux qui vous combattent: Tuez-les partout où vous les trouverez... Par conséquent, luttez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de discorde civile et jusqu'à ce que la seule adoration soit celle de Dieu », ou « jusqu'à ce que cesse la tentation. » — Surate 2:186–190, 212, 213; 8:12; 9:5, 124, *Rodwell.*

Les musulmans modernes affirment que le Coran enseigne la liberté de religion et ne soutient que la guerre défensive, mais peut-on considérer des expressions telles que « tuez ceux qui associent d'autres dieux à Dieu, partout où vous les trouverez », « mais s'ils se convertissent... qu'ils passent leur chemin » et « tuez-les... jusqu'à ce que cesse la tentation » comme soutenant une guerre défensive ou accordant la liberté de religion? Le mot arabe lui-même, *jihad,* démontre la fausseté d'une telle prétention car il signifie: « Guerre religieuse contre les infidèles ou les mahométans hérétiques. » (*Webster,* angl.) De nombreux musulmans furent massacrés par d'autres musulmans à cause de la divergence de leurs opinions religieuses. Assurément, cela ne signifie pas la liberté de religion.

A la lumière du récit historique, il n'est pas d'affirmation plus grotesque que celle qui soutient que l'islam ne croit qu'en la guerre défensive. Les faits révèlent qu'après son arrivée au pouvoir, à Médine, Mahomet organisa des bandes de maraudeurs pour attaquer les caravanes des cités rivales et que les trois premières agressions furent absolument infructueuses. Après être devenu une puissance à Médine, ville vers laquelle il s'était enfui de La Mecque, en qualité de réfugié religieux, il autorisa l'exécution de ses censeurs; le cas le plus célèbre fut le massacre de la tribu juive de Koraiza, 700 hommes environ ayant été décapités sur la place du marché, du matin au soir. En réalité, ces juifs étaient des mécontents, mais on discerne le motif religieux dans le fait qu'on leur offrit un pardon entier s'ils abandonnaient le judaïsme pour l'islam. Aucun d'eux n'accepta l'offre, bien que cela signifiât, non seulement la mort pour eux-mêmes, mais la vente en esclavage de leurs femmes et de leurs enfants.

Mahomet organisa une expédition contre La Mecque qui se rendit rapidement. Après sa mort, l'islam s'étendit en Europe par le glaive, mais, en 732, son expansion fut arrêtée en France par les armées de Charles Martel, fils de Pépin et grand-père de Charlemagne. La dernière défaite éclatante subie par les armées islamiques eut lieu devant les portes de Vienne, en 1683. Vienne est à une grande distance de La Mecque! La destruction de nombreux Arméniens par les Turcs, au vingtième siècle, donne une preuve supplémentaire que l'islam n'a pas limité ses combats à des guerres défensives. Eu égard à de tels faits, il est vraiment étrange de prétendre que l'islam n'est partisan que de la guerre défensive.

Pour justifier les *jihads* de l'islam, les écrivains musulmans signalent les guerres engagées par les Israélites sur l'ordre de Jéhovah. Cependant, en aucun sens du mot, les guerres d'Israël ne furent des *jihads.* On peut voir qu'elles étaient engagées sur l'ordre de Jéhovah par le fait qu'à diverses reprises, la victoire était due à l'intervention miraculeuse de Dieu (Jos. 10:11; Juges 5:20; I Sam. 17:47; II Chron. 20:15). En outre, leurs guerres n'étaient pas livrées pour faire du royaume d'Israël une puissance mondiale. Des siècles auparavant, Jéhovah avait promis ce pays aux descendants d'Abraham et, en tant que maître souverain de l'univers, la terre y compris, il avait le droit de le donner à qui il voulait (Gen. 12:7). Ainsi, nous lisons que David étendit le royaume d'Israël jusqu'aux limites fixées par Dieu, et ni David ni Salomon ne déclenchèrent de guerres pour dépasser ces limites.

D'ailleurs, Jéhovah Dieu fit comprendre aux Israélites qu'ils servaient en tant qu'exécuteurs, qu'ils devaient exterminer ces nations à cause de leur méchanceté, qu'ils n'en étaient pas chargés parce qu'ils auraient été particulièrement justes eux-mêmes et que, s'ils devenaient méchants eux-mêmes, la vengeance de Jéhovah serait alors dirigée contre eux. Bien qu'ils fussent ses exécuteurs, Jéhovah leur appliquait les mêmes lois, tout comme les pays modernes attendent d'un policier qu'il obéisse à la loi. Aux jours de Noé, Jéhovah fit disparaître complètement un monde méchant par le déluge; il anéantit par le feu du ciel des villes perverses comme Sodome et Gomorrhe; il extermina par une plaie les premiers-nés de l'Egypte, et, s'il le voulait, il pouvait se servir de la nation d'Israël pour anéantir ses ennemis par une guerre humaine. Dieu tolère le méchant jusqu'au temps qu'il a fixé pour son extermination. — Deut. 9:4-6; Rom. 9:22.

De plus, les actions de Jéhovah contre les ennemis de son peuple à cette époque reculée annonçaient ses jugements à venir. C'est pourquoi sa « bataille du grand jour » est appelée Harmaguédon (Juges 5:19; Ps. 83:1–18; Apoc. 16:14, 16). A sa venue, Jésus-Christ mit fin définitivement à tout usage d'armes charnelles par les serviteurs de Dieu, disant claire-

ment: « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Mat. 26: 52). Ses disciples prennent part à une guerre spirituelle, se servant de l'épée de l'esprit, la Parole de Dieu, et non d'armes charnelles (II Cor. 10: 3, 4; Eph. 6: 12–17). Ils attendent patiemment que Jéhovah exécute la vengeance. — Soph. 3: 8; Rom. 12: 19.

Bien que certains puissent être scandalisés par ce qui précède, nous ne pouvons espérer parvenir à la vérité si nous laissons nos sentiments plutôt que notre raison influencer nos croyances. La Parole de Dieu déclare: « Venez et discutons ensemble. » (Es. 1: 18, *Cr*). Cela signifie établir des comparaisons, en considérant les faits calmement et d'une manière objective, en étant disposés ensuite à payer le prix car la vérité coûtera quelque chose. C'est pourquoi, le conseil suivant nous est donné: « Achète la vérité, et ne la vends point. » — Prov. 23: 23, *Da*.

ACCEPTER L'ENSEIGNEMENT DE JÉHOVAH

Un grand nombre de livres et de périodiques sont publiés sur tous les sujets imaginables; bon nombre d'entre eux nous apprennent des choses utiles. Cependant, pour comprendre vraiment les questions vitales et les événements mondiaux d'aujourd'hui, il faut étudier la Bible. Elle seule nous révèle la pensée de Dieu touchant les questions sur lesquelles nous devons être éclairés, car Jésus dit: « Ils seront tous enseignés de Jéhovah. Ainsi, quiconque a entendu et reçu l'enseignement du Père vient à moi. » (Jean 6: 45, *NW;* Es. 54: 13, *Cr*, éd. orig.). Connaissant les desseins de Dieu grâce à l'étude de la Bible avec l'aide de *La Tour de Garde*, les témoins de Jéhovah inviteront toutes les personnes qu'ils rencontreront au cours du mois de mars, à accepter l'enseignement de Jéhovah en étudiant la Bible moyennant *La Tour de Garde*. L'abonnement annuel ne coûte que 60 francs en Belgique et 5 francs en Suisse. Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures traitant des sujets bibliques intéressants.

OBSERVEZ LE SOUPER DU SEIGNEUR

C'est le privilège de toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu, de toutes celles qui le cherchent, d'assister au souper du Seigneur Jésus pour commémorer sa mort sacrificatoire. Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à être présentes lorsque les témoins de Jéhovah du monde entier se réuniront le samedi soir, 17 avril, après 18 heures, pour observer la commémoration. Un serviteur de Jéhovah baptisé, de préférence un frère oint capable, si un tel frère est disponible, présidera cette réunion annuelle spéciale. La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours sur la signification de la Commémoration sera alors prononcé. Les symboles, c'est-à-dire le pain sans levain et le vin rouge, seront servis au moment convenable au cours de la réunion, après que la bénédiction de Jéhovah aura été invoquée sur l'un et l'autre, séparément. Les oints y participeront. Puis on fera des communications relatives au service prévu pour le dimanche, 18 avril, et invitera et encouragera toutes les personnes présentes à prendre part au travail. On terminera la réunion par un cantique et la prière.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 25 avril: La maison remplie de gloire, §§ 1–21.

Semaine du 2 mai: La maison remplie de gloire, §§ 22–43.

Textes quotidiens pour avril

16 Ils s'écrièrent: « Ote-le, ôte-le, cloue-le au poteau! » Pilate leur dit: « Clouerai-je votre roi au poteau? » Les principaux sacrificateurs répondirent: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 19: 15, NW. wF 15/1/54 13, 14

17 **(Commémoration)** Il convenait,... (qu'il) rendît parfait par des souffrances le chef qui devait les guider vers leur salut. — Héb. 2: 10, Jé. wF 1/6/53 27, 28

18 Jéhovah donne la sagesse, de sa bouche sortent la science et la prudence. — Prov. 2: 6, Cr orig. wF 15/2/53 5, 6

19 Si quelqu'un aspire à une charge de surveillant, il désire une œuvre bonne... que ce ne soit pas un converti de fraîche date, de peur que l'orgueil lui tournant la tête, il ne vienne à encourir la même condamnation que le Diable. — I Tim. 3: 1, 6, NW. wF 1/3/53 15, 16a

20 On prétend, il est vrai, qu'il y a d'autres dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — et, en effet, on adore plusieurs dieux et plusieurs seigneurs. — Quant à nous, nous avons un seul Dieu, le Père, de qui tout procède, et nous sommes pour lui; et nous avons un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout existe, et nous sommes par lui. — I Cor. 8: 5, 6, Sy. wF 1/1/54 8

21 L'Eternel soutient tous ceux qui tombent, et il redresse tous ceux qui sont courbés. — Ps. 145: 14. wF 15/2/54 32

22 Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez fidèlement ses traces. — I Pi. 2: 21, NW. wF 1/7/53 3, 4b

23 C'est moi qui ferai paître mes brebis,... et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. — Ezéch. 34: 15, 24. wF 1/12/53 8–10

24 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde. — Eph. 1: 4. wF 15/9/53 14

25 Mais Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui! — Hab. 2: 20, Cr orig. wF 15/3/54 13, 14

26 Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. — Es. 1: 18. wF 15/5/54 24, 25

27 Soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération tortue et perverse, parmi laquelle vous reluisez comme des luminaires dans le monde. — Phil. 2: 15, Da. wF 1/7/53 23b

28 Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion, ce fut pour nous comme un songe. Alors notre bouche fit entendre des cris joyeux, notre langue des chants d'allégresse. — Ps. 126: 1, 2, Cr orig. wF 15/12/53 6, 7

29 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, non par contrainte mais de bon gré, non par amour d'un gain sordide mais par dévouement, non comme dominant sur ceux qui sont l'héritage de Dieu. — I Pi. 5: 2, 3, NW. wF 1/8/53 16a

30 Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule,... devant le trône de Dieu, et (ils) le servent (lui rendent un service sacré, NW) jour et nuit dans son temple. — Apoc. 7: 9, 15. wF 1/12/53 19, 20

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que fit Dieu à la fin de la Première Guerre mondiale, qui correspondait à la restauration en 537 av. J.-C. du reste israélite délivré de Babylone? P. 84, § 4.

✓ Qu'est-ce qui était appelé « Schekina »? P. 84, § 5.

✓ Que préfigurait la reprise de la construction du temple à Jérusalem par le gouverneur Zorobabel et le grand prêtre Josué? P. 87, § 18.

✓ De quelle manière les parties visibles et invisibles de l'organisation de Satan ont-elles été ébranlées? P. 87, § 19.

✓ Pourquoi la prophétie d'Aggée 2: 7 ne pouvait-elle pas se réaliser en grand avant 1919? P. 88, § 23.

✓ Quelle est « la chose désirable de toutes les nations »? P. 89, § 32.

✓ Pourquoi la multitude des hommes de bonne volonté est-elle ce qu'il y a de plus précieux parmi les nations? P. 89, § 34.

✓ Quelle grave erreur ont commise certains lecteurs de « La Tour de Garde »? P. 93, § 2.

✓ Pour quelle raison une étude personnelle de « La Tour de Garde » ne suffit-elle pas? P. 94, § 2.

✓ Quel fait important élimine Mahomet en tant que prophète? P. 94, § 5.

✓ Comment le Coran admet-il qu'il se contredit? P. 94, § 11.